

## FOOTBALL

ZONE AMSUD (13<sup>e</sup> JOURNÉE)

## COUPE DES CONFÉDÉRATIONS

Argentine, Brésil, Chili  
et Paraguay y sont presque

*L'Argentine, le Brésil, le Chili et le Paraguay ont pris une option sur les quatre billets de la zone Amsud pour le Mondial-2010 samedi, lors de la 13<sup>e</sup> journée des qualifications.*

A cinq journées de la fin, l'Uruguay, 5<sup>e</sup>, compte en effet cinq points de retard sur le dernier membre du quatuor, l'Argentine (4<sup>e</sup>), qui a remporté un court mais précieux succès sur la Colombie (1-0), deux mois après sa déroute en Bolivie (6-1).

L'une des meilleures opérations a été réussie par le Brésil. Grâce à sa large victoire (4-0) sur la «Celeste» à Montevideo, l'équipe aux cinq titres de champion du monde a rejoint en tête du classement le Paraguay, battu à domicile par le Chili (0-2). A la différence de buts, les hommes de Dunga, qui possèdent désormais la meilleure attaque (23 buts) et la meilleure défense (5 buts), devancent même les Paraguayens. Le duo de tête compte une longueur



Kaka et le Brésil ont frappé un gros coup à Montevideo.

d'avance sur le Chili (3<sup>e</sup>) et surtout sept sur l'Uruguay, pour qui se profile au mieux un nouveau barrage, quatre ans après celui perdu aux tirs au but contre l'Australie. Cette année, l'adversaire sera le 4<sup>e</sup> de la Concacaf (Amérique du Nord, centrale et Caraïbes) et le représentant sud-américain aura l'avantage

de recevoir au retour. La place peut encore échapper à l'Uruguay, qui a vu revenir sur ses talons le Venezuela, vainqueur en Bolivie (1-0). Les deux candidats au barrage, seulement séparés d'un point, s'affronteront lors de la prochaine journée mercredi à Puerto Ordaz.

Photos : DR

L'Afrique du Sud  
à l'épreuve

Depuis des années, l'Afrique du Sud clame qu'elle sera prête pour accueillir la Coupe du monde de football en 2010, la première jamais organisée sur le continent. Elle va devoir le démontrer à l'occasion de la Coupe des Confédérations, qui s'ouvre le 14 juin.

Une criminalité record, des transports publics inexistantes et une infrastructure très inégale font douter nombre de critiques sur la capacité du pays à gérer un événement de cet ampleur, réunissant, outre l'Afrique du Sud, l'Italie, vainqueur de la Coupe du monde, et les champions continentaux que sont l'Espagne, le Brésil, l'Egypte, l'Irak, la Nouvelle-Zélande ou les Etats-Unis. La Fédération internationale (Fifa) s'estime pour l'instant satisfaite de l'état de préparation du pays. «Nous sommes contents, les stades sont prêts», affirme la porte-parole de la Fifa à Johannesburg, Delhia Fischer. La rénovation des quatre stades retenus pour la Coupe des Confédérations, à Johannesburg, Pretoria, Rustenburg et Bloemfontein dans le nord-ouest du pays, a été achevée dans les temps.

Côté sécurité, dans un pays où 50 personnes meurent chaque jour victimes de crimes violents, la police nationale s'apprête à déployer 10 000 agents supplémentaires dans ces quatre villes hôtes. L'autorité de l'aviation civile Saca a, quant à elle, défini des espaces aériens interdits autour des stades. Et le succès en mai du championnat d'Inde de cricket (IPL), transféré au dernier moment en Afrique du Sud en raison d'une campagne électorale agitée dans la plus grande démocratie du monde, a rassuré.

«Nous avons fait du bon travail avec l'IPL mais c'est maintenant aux organisateurs de la Coupe des Confédérations de prouver qu'ils en sont également capables», estime l'analyste économique Ulrich Joubert du groupe de services financiers Kruger International.

## Mafia des minibus

Car tout n'est pas aussi avancé que les organisateurs l'auraient souhaité. Le premier système de transports publics intégrés du pays, qui devait acheminer les spectateurs des quartiers populaires de Johannesburg vers le stade de l'Ellis Park, ne fonctionnera pas. Les chauffeurs de minibus collectifs, organisés en véritable mafia, n'entendent pas perdre le monopole dont ils jouissent pour les déplacements de millions de Sud-Africains. Face au risque d'affrontements, le gouvernement a préféré repousser les négociations. Mais le problème le plus inquiétant rencontré par les organisateurs a été la promotion de la Coupe des Confédérations, traditionnellement dépendante de son succès auprès de la population du pays hôte, censée remplir les stades à 85%. Les ventes de billets ont commencé très lentement, faute d'un marketing approprié et en raison d'un système complexe de réservation auprès de banques ou par Internet : 4% seulement d'une population majoritairement pauvre est connectée à Internet.

Les achats se sont accélérés avec la mise en place d'une vente directe aux guichets, à laquelle sont habitués les supporters des équipes locales de football. Une semaine avant le coup d'envoi, il restait encore du chemin à parcourir pour remplir les stades : 425 000 tickets, soit 70% de ceux non réservés par les officiels et les sponsors, avaient été vendus. Pour cette compétition, la Fifa s'est résignée à recourir à une méthode plus appropriée aux habitudes du pays mais le défi s'annonce majeur l'an prochain, si la Coupe du monde veut embrasser les supporters africains.



L'engouement populaire sera grand.

## CONCACAF

Le Mexique  
rechute

Une fois de plus, les rebondissements et les coups de théâtre se sont succédé dans la zone Amérique du Nord, centrale et Caraïbes. Le Costa Rica a dû s'employer pour arracher les trois points sur le terrain de Trinité-et-Tobago, tandis que les Etats-Unis se sont fait des frayeurs avant de prendre la mesure du Honduras à Chicago. Enfin, le Mexique est retombé dans ses travers et s'est incliné 1-2 au Salvador.

Les Ticos de Rodrigo Kenton ont connu une soirée très difficile au stade Dwight Yorke de Bacerlot. En ouvrant le score sur un superbe coup franc de Carlos Edwards à la demi-heure de jeu, les Trinidiens ont sans doute cru avoir fait le plus difficile. Mais Alvaro Saborio, buteur en milieu de semaine contre les Etats-Unis, allait se charger de remettre les deux équipes à égalité à cinq minutes de la pause. Le meneur de jeu Celso Borges redonnait l'avantage au Costa Rica en début de seconde période, mais Collin Samuels rétablissait la parité moins de dix minutes plus tard. Le sort de la rencontre est resté indécis pendant quelques minutes, jusqu'à ce que Borges redonne l'avantage aux Ticos d'une frappe à bout portant, à la 68<sup>e</sup> minute. Les Costaricains, conservent donc la tête du classement.

## Les autres matches

Les Etats-Unis ont fait oublier leur triste performance de mercredi au Costa Rica en obtenant un succès mérité face au Honduras, samedi à Chicago. Après cinq minutes de jeu, un ballon perdu en milieu de terrain par Clint Dempsey était habilement exploité par les Honduriens. Au terme d'une action rondement menée, Carlos Costly ouvrait le score d'une frappe puissante à l'entrée des dix-huit mètres. Deux minutes avant la pause, Landon Donovan transformait son deuxième penalty de la semaine. La deuxième mi-temps sera marquée par une performance courageuse, à défaut d'être très inspirée, des Etats-Unis. Les hommes de Bob Bradley ont fait parler leur supériorité et ont repris l'avantage à la 68<sup>e</sup> minute, sur une belle tête plongeante du Rennais Carlos Bocanegra. Ce succès bienvenu permet aux Américains de soutenir le rythme imposé par le Costa Rica. Mais la surprise allait venir de la dernière rencontre au programme de ce week-end. Ceux qui attendaient une démonstration de force du Mexique pour le grand retour de Javier Aguirre à la tête de l'équipe en ont été pour leurs frais. Battu 1-2 au Salvador, El Tri s'enfonce encore un peu plus dans la crise. Au coup de sifflet final, la victoire a été longuement célébrée par les supporters salvadoriens, tandis que les Mexicains quittaient piteusement la pelouse du stade Cuscatlan. L'équipe de Javier Aguirre est désormais avant-dernière avec trois points en quatre matches.

## EUROPE

## Pays-Bas qualifiés, Portugal miraculé

*Les Pays-Bas ont décroché le premier billet européen pour le Mondial-2010 en Afrique du Sud en s'imposant en Islande (2-1), samedi (Gr9), et le Portugal a décroché dans le temps additionnel en Albanie un succès (2-1) qui le maintient à flots (Gr1).*

## GROUPE 1

## Le Danemark s'envole, le Portugal décolle

Le Danemark s'échappe en tête de son groupe grâce à sa victoire chez son voisin scandinave, la Suède (1-0), grâce à un but de l'Auxerrois Kahlenberg (22'). Les Danois comptent 3 points d'avance sur la Hongrie, exemptée samedi, et 7 sur le Portugal, miraculé à Tirana grâce à un but de Bruno Alves (90'+3'). Un nul aurait coûté cher aux Portugais. La Suède, à 10 points, ne semble plus pouvoir viser que la deuxième place.

## GROUPE 3

## La Slovaquie prend la tête

Le seul match du groupe a permis à la Slovaquie, qui n'a encore jamais participé à une compétition internationale depuis la partition de la Tchécoslovaquie en 1993, d'écraser Saint-Marin 7-0 pour prendre la tête du groupe devant l'Irlande du Nord, qui ne jouait pas.

## GROUPE 4

## La Finlande s'accroche

En battant péniblement le Liechtenstein (2-1), la Finlande reste dans le sillage des deux grands favoris du groupe, l'Allemagne et la Russie, exemptées samedi. Les Finlandais joueront une

## ASIE

Les trois premiers élus  
connus

A deux journées du terme des éliminatoires asiatiques, l'Australie, le Japon et la République de Corée sont les trois premiers pays officiellement qualifiés pour la Coupe du monde. L'équipe entraînée par Takeshi Okada a été la première à valider son billet en disposant de l'Ouzbékistan. Quelques heures plus tard, l'Australie a, elle aussi, atteint son objectif en arrachant le point du nul à Doha. Enfin, les Guerriers Taeguk ont confirmé leur présence en Afrique du Sud en s'imposant facilement sur le terrain des Emirats arabes unis. Désormais, toute la question est de savoir quelles équipes termineront à la troisième place dans les deux poules. L'enjeu est de taille, car le vainqueur du barrage qui opposera ces deux formations gagnera le droit d'affronter la Nouvelle-Zélande avec, à la clé, un billet pour la 19<sup>e</sup> édition de la Coupe du monde.



Les Pays-Bas, premier pays européen en Afrique du Sud.

grande partie de leur avenir mercredi en recevant la Russie, qui les devance de 2 points.

## GROUPE 6

## L'Angleterre y est presque

L'Angleterre, avec son sixième succès en six matches, un net 4-0 au Kazakhstan, fonce vers l'Afrique du Sud, et la venue d'Andorre mercredi ne va sans doute pas la ralentir. D'autant plus que derrière, Croatie et Ukraine se sont neutralisées à Zagreb (2-2), ce qui permet au Belarus (5-1 contre Andorre) de venir se mêler à la lutte pour la deuxième place. La première ne devrait pas échapper aux joueurs de Fabio Capello.

## GROUPE 7

## La Serbie prend le large

Vainqueur de l'Autriche (1-0), la Serbie prend 5 points d'avance sur la France, exemptée samedi, et sans doute 8 points dès mercredi si les Serbes battent, comme attendu, les îles Féroé.

La Roumanie a abattu sa dernière carte en battant la Lituanie (1-0) mais doit réussir un sans faute jusqu'à la fin pour espérer voir l'Afrique du Sud.

## GROUPE 8

## Le duel Italie-Eire se précise

La Bulgarie, incapable de battre l'Eire (1-1), pour son cinquième nul en six matches, laisse Irlandais et Italiens loin devant en tête du groupe. Tout s'est joué en cinq minutes en première période, le Bulgare Telkiyski (29') répondant au but de Dunne (24').

## GROUPE 9

## Les Néerlandais au pays des Boers

Les Oranjes ont obtenu sans surprise leur place pour le Mondial sud-africain en dominant l'Islande grâce à de Jong (9') et van Bommel (16'). Les médiocres résultats des poursuivants (0-0 entre Macédoine et Norvège) laissent ouverte la course à la deuxième place. Mais gare à ne pas terminer plus mauvais deuxième des neuf groupes: seuls les huit meilleurs disputeront les barrages.